Zola à l'écran

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **6 (1940)**

Heft 88

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-733720

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† Adrien Bech

L'Association Cinématographique Suisse romande vient de subir un deuil cruel en la perte de son dévoué et actif secrétaire

Adrien Bech

Né le 27 mai 1884 à La Chaux-de-Fonds, il a fait toutes ses études dans sa ville natale.

Après un stage dans une maison de commerce en Suisse allemande, il entre au Département des Chemins de Fer à Berne, puis au Département des Eaux et Forêts comme premier-secrétaire traducteur.

A Berne il eut une activité sportive considérable. Membre du F. C. Berne, de l'A. S. F. A., puis Président central de l'A. S. F. A. — En 1925 l'A. S. F. A. lui décernait un diplôme de membre d'honneur pour services rendus au foot-ball suisse.

En 1919 il démissionne et ouvre à Neuveville un commerce à son compte. C'est là qu'il commence à s'intéresser au cinéma et en compagnie d'un ami ouvre à Neuveville une salle qu'il exploite pendant plusieurs années.

A cette époque l'Association Cinématographique Suisse qui avait pris un très grand développement, s'est scindée en deux groupements: Le *Schweizer Lichtspiel-Theater-Verband* et *l'Association Cinématographique Suisse Romande.*

A. Bech est appelé au poste de Secrétaire de l'A. C. S. R. — poste qu'il occupe pendant 12 ans et jusqu'à sa mort. Entretemps il assuma la direction d'un cinéma à *Fribourg* et à *Lausanne.*

Tous ceux qui ont eu le plaisir d'être en rapport avec Adrien Bech, ont apprécié son immense activité, son amabilité, son dévouement à la cause du Cinéma. Ses mérites lui ont valu d'être nommé représentant de notre corporation à la Chambre Vaudoise du Commerce et membre du Conseil. Il était aussi un des peu nombreux représentants de l'A. C. S. R. à la Chambre Suisse du Cinéma.

Nous mentionnerons encore l'utile collaboration de A. Bech avec quelques membres du comité de l'A. C. S. R. à l'élaboration de la Convention avec l'Ass. des Loueurs de Films. A ce bref et incomplet rappel de l'activité de notre dévoué secrétaire nous n'omettrons pas de citer les nombreux et volumineux procès-verbaux qu'il a rédigés et dont tous nos membres se souviennent, ainsi que les interventions d'A. Bech dans les litiges intéressant notre Association.

Le Comité et tous les membres de *l'Association Cinématographique Suisse Romande* gardent à Adrien Bech un souvenir reconnaissant. Il a bien mérité du Cinéma.

† René Warlet

De Genève nous parvient la triste nouvelle du décès de René Warlet et cette mort si subite a causé en cette ville une profonde émotion; car si la santé de notre cher collègue n'était pas sans inquiéter ses nombreux amis, tous pensaient qu'une fois encore il arriverait à surmonter la maladie qui l'avait déjà retenu loin de ses multiples occupations.

René Warlet s'en est allé en pleine force de l'âge et alors par sa loyauté, son amabilité et sa puissance de travail il s'était vu confier des charges importantes dans les différents domaines où s'exerçait son inlassable activité.

Membre de l'A. C. S. R. il avait été appelé à la vice-présidence, où la courtoisie et la sincérité avec lesquelles il défendit ses opinions lui valurent l'estime du Comité et de tous les membres.

Au groupement des cinémas genevois, dont il faisait partie depuis quelques mois, ses avis furent toujours très écoutés, car ses collègues savaient qu'ils pouvaient compter sur son aide précieuse dans la défense de leurs intérêts.

Administrateur du journal «Le Genevois», juge assesseur au Tribunal, membre militant du parti radical genevois, René Warlet, quoique jeune, fut un conseiller admirable, un guide sûr au souriant optimisme et devint pour tous un ami très cher, que la mort vient hélas de nous ravir.

Il nous laisse avec de profonds regrets le souvenir d'un collègue dévoué et d'un bon citoyen trop tôt disparu. G. A.

Zola à l'écran

«Zola voyait *ciné.* Ses incomparables descriptions de milieux appelaient l'image. Ses descriptions de personnes appelaient le tableau vivant de leurs silhouettes douloureuses ou pittoresques, jamais banales, toujours exactes.» Ainsi s'exprimait un jour Henry de Forge en parlant du célèbre romancier naturaliste. Rarement en effet, un auteur a inspiré autant de films qu'Emile Zola, dont nombre de grands romans ont été portés à l'écran, et parfois à plusieurs reprises.

La revue parisienne «Cinémonde» a publié récemment un article très documenté à ce sujet. Dans l'autre guerre déjà, les cinéastes s'intéressaient aux romans de Zola, mais les moyens techniques alors trop limités ne permirent pas d'en tirer tous les effets. Le premier grand succès date de 1920: «*Travail*», large évocation des hauts-fourneaux et des fonderies. Réalisé pour le «Film d'Art», il fut mis en scène par H. Pourtal et interprété par Léon Mathot, Huguette et Raphaël Duflos; suivant le goût du temps, c'était un film à épisodes, dont chacune des sept parties durait près d'une heure.

A la même époque, Antoine présentait «*La Terre*», contenant des images saisissantes des travaux des champs et des saisons; en 1922, Jacques de Baroncelli réalisait également pour le Film d'Art «*Le Rêve*», dont le succès fut si retentissant qu'il en fit, en 1931, une nouvelle version «sonore et parlante». D'autres romans encore ont été filmés deux fois. Ainsi «*L'Argent*», la première par Marcel L'Herbier, qui avait audacieusement modernisé l'original littéraire, la seconde par Bernard Zimmer. Ensuite «*Nana*», d'abord muette dans un film de Jean Renoir (marquant les débuts de cet artiste), puis parlante dans un film américain avec Anna Sten, chaleureusement applaudi aux Etats-Unis, mais dont la liberté d'adaptation suscita de vives protestations en France. «*L'Assommoir*» a même inspiré trois films muets ou sonors: le premier fait en 1914 par une firme italienne, le second quinze ans plus tard par une firme française, et le troisième, en 1933, par Gaston Roudès. Bien d'autres œuvres s'ajoutent: «*Germinal*», film italien; «*Fécondité*«, film français; «*Au Bonheur des Dames*» de Julien Duvivier, illustrant la vie des grands magasins et le luxe des étalages; «*Thérèse Raquin*» de Jacques Feyder, chef-d'œuvre du cinéma muet. Enfin, l'année dernière, un roman de Zola a de nouveau triomphé à l'écran, «*La Bête Humaine*» de Jean Renoir, avec Gabin, Carette et Simone Simon.

Plusieurs films d'après Zola étaient envisagés au début de la guerre, un nouveau «Germinal», de Joseph von Sternberg (créateur de l'«Ange Bleu»), une troisième «Nana» avec Viviane Romance, et «Ventre de Paris», de Charles Delac.

La mine d'or que constitue l'œuvre de Zola pour les cinéastes est loin d'être épuisée, car une dizaine d'autres romans et de grandes nouvelles se prêteront fort bien à l'adaptation cinématographique.